

MATTHYSSEN (*Alphonse*), Mgr, Evêque titulaire de Berenice, Premier vicaire apostolique du lac Albert (Hoogboom-Ekeren, 27.11.1890 - Bunia, 19.8.1963).

C'est dans un village de la paisible campagne anversoise qu'est né Alphonse Matthyssen de parents de condition modeste.

Ses études primaires furent entreprises au village natal, ses études secondaires au Collège St-Jean Berchmans à Anvers.

Attiré par le sacerdoce, le jeune Matthyssen est au séminaire de Malines de 1909 à 1911. Il sent s'allumer en lui la flamme de l'apostolat missionnaire et est admis à Maison Carrée en Algérie dans la Société des Missionnaires d'Afrique, dénommés Pères Blancs, créée en 1868 par le cardinal Lavigerie.

Le 8 septembre 1915 il est ordonné prêtre.

La guerre a ses servitudes: le Père Matthyssen est appelé sous les drapeaux et il effectue son instruction militaire au camp d'Auvours dans la Sarthe, puis part au front.

En novembre 1916 il s'embarqua à Marseille à destination de Mombassa. Il fait la connaissance du lac Albert et de son port sur la rive congolaise, Kasenyi où il débarque le 31 décembre 1916.

Le jeune Père Blanc, il a vingt six ans, est désigné pour la Mission de Kilo dirigée par le R.P. Van den Eynde.

A cette époque les Missions de l'Ituri faisaient parti du Vicariat de l'Uganda sous la juridiction de Mgr Streicher. Ce grand prélat cherchait à implanter de nouvelles missions à l'ouest du lac Albert. Déjà en 1901 il avait entrepris un grand voyage de reconnaissance qui le conduisit à Boga, Immu, Ekwanga, Kilo et le pays des Alur. Après avoir pris contact avec le lieutenant Flamme qui lui donna le « climat » du pays dominé par les guerres tribales et l'insécurité il décida de temporiser.

Ce n'est que quelques années plus tard qu'une première mission des Pères Blancs fut installée dans le Boga, à proximité de la frontière provisoire de l'Uganda.

A la demande du gouvernement une seconde vit le jour à Kilo en 1911. Un an plus tard ce fut celle de Mudzi-Maria à Bunia, futur siège de la Préfecture apostolique.

Il fallut attendre la fin de la guerre pour assister à la fondation de la mission de Logo (Mahagi) et de Fataki en 1919.

En juin 1922 la Mission du lac Albert, c'est désormais son nom, est érigée en Préfecture apostolique sous l'autorité de Mgr Matthyssen qui fixe sa résidence à Bunia. Il a 32 ans et décidé à mettre son énergie, son autorité, son sens de l'organisation au service de l'œuvre qui lui est confiée. Ce qui complique l'évangélisation et la scolarité c'est la diversité des langues: Baniari, Babina, Bahema, Wallendu, Alour, Luguare. Les missionnaires s'efforcent de les apprendre pour assurer un meilleur contact avec les populations.

Les nouvelles créations se succèdent. En 1925, c'est la mission d'Essebi en pays Lugware, puis celle de Kilo Mines, de Gety chez les Wallendu, de Dadro, d'Ammu, de Luma, Mongwalu et Badia.

Les sœurs blanches s'installent à Bunia (1925) et l'année suivante à Logo.

Les Frères Maristes créent à Bunia une vaste école professionnelle, un petit séminaire et une école normale prennent naissance. L'avenir peut être envisagé avec confiance.

En 1927 le gouvernement fonde l'assistance médicale aux Missions ce qui permet de doter chaque mission d'un dispensaire et de créer à

Fataki un hôpital bien équipé doté d'un médecin.

Chaque année sous l'impulsion de Mgr Matthyssen une œuvre nouvelle se créait.

Mais il fallait stabiliser les résultats obtenus, construire en matériaux durables. Le mot d'ordre était « vite, bien et pas cher ». Car l'œuvre missionnaire manquait de ressources. Celles-ci furent partiellement trouvées dans la création de plantations de café ou de centres d'élevages annexés à quelques missions. Des critiques ont été émises au sujet de cette procédure. Mais on ne peut nier que ces exploitations étaient de véritables centres d'éducation agricole et qu'à ce titre celle contribuèrent à l'éducation de la masse paysanne.

En 1933, sous le titre d'Evêque de Berenice, Mgr Matthyssen était nommé vicaire apostolique. Le cardinal van Roey lui conféra la consécration épiscopale en l'Eglise St-Amand à Anvers le 23 février 1934. L'introduction à Bunia en mars fut triomphale.

Vint la guerre de 1940 et ses contingences. Plusieurs Pères furent mobilisés. Heureusement en 1941 l'effectif missionnaire se vit adjoindre les trois premiers prêtres autochtones de diocèse.

D'autre part, les communautés de frères africains et de sœurs africaines étaient désormais capables de rendre de grands services sur le plan social.

En 1950, la santé de Mgr Matthyssen laissait fortement à désirer. Il rentre en Belgique et offre sa démission. Ses supérieurs ecclésiastiques estiment que l'heure du repos n'est pas encore venue. Revenu à Bunia entre 1950 et 1960 il crée les premiers fondements de dix nouvelles missions.

En 1959, à la suite d'un accord entre le Vatican et le gouvernement belge, les vicariats apostoliques du Congo sont transformés en diocèses. Mgr Matthyssen devient le premier évêque de Bunia.

L'année 1960 est marquée par la proclamation de l'Indépendance et la création de la République démocratique du Congo. La rébellion s'installe dans l'Ituri. Des missionnaires sont arrêtés d'autres maltraités. Que de souffrances pour leur chef!

En 1962 la vie normale reprend et le diocèse de Bunia est divisé. Une nouvelle circonscription ecclésiastique est créée à Mahagi sous la juridiction de Mgr T. Kula.

Mgr Matthyssen meurt à la tâche à Bunia le 19 août 1963. La graine qu'il avait semée était devenue un grand arbre, et plus de cent mille de ses disciples l'accompagnèrent à sa dernière demeure. Il repose dans la crypte de sa cathédrale.

Sa grande et noble figure avait dominé toute la région du lac Albert. Sa bonté et sa simplicité, sa constante bonne humeur autant que son autorité et son esprit tenace d'organisateur restent vivants et méritent le respect et l'affection de la population de l'Ituri.

M. Van den Abeele
5 avril 1970.